

<http://lipietz.net/Elegie-pour-Francine-Segeste>

# Elégie pour Francine Ségeste

- Vie publique - Articles et débats -



Date de mise en ligne : vendredi 7 novembre 2008

---

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

---

**Il fait froid dans cette pièce ils ont dit  
Eteignez le chauffage on reviendra demain  
Pour préparer le corps  
Il fait froid je veux sur elle étendre son châle mais ce n'est plus la peine  
Elle n'aura plus jamais froid  
Cette couverture sur son corps de morte qu'on a mis  
Achetée je ne sais plus où je ne sais plus quand  
Et pourquoi je lui mettrais pas son châle  
Trente-cinq ans qu'on l'a choisi ensemble  
À Vézelay**

Il va falloir que j'apprenne  
Dire ce qui n'est plus la peine  
Dire ce qu'il me faut garder  
Comme un diamant dans un collier

Dire d'abord qu'elle était belle

Ses yeux ne mangent plus son visage  
Ils sont refermés à jamais  
Jamais plus ne m'y baignerai  
Ces yeux d'océan ces yeux de rivière  
Dire qu'elle n'eut pas toujours ce corps de Buchenwald  
Qu'il m'a fallu pour six ans réapprendre à aimer  
Apprivoiser comme une oiselle dont on sent les petits os sous les ailes  
Le sourire qui ce soir éclaire ses joues creuses  
Illuminait jadis un corps empli de grâces  
Car Aphrodite d'Or mit sur son front la grâce  
Le douloureux désir et le souci qui brise les membres  
Son corps féminin qui tant est tendre  
Ses seins son ventre faits pour l'amour  
Corps de désir et de plaisir  
Qui a quitté Seigneur ma couche pour la vôtre

Dire que ma main en caressant le sein  
N'effacera plus les rides du souci

Dire qu'elle fut la bonté même  
Qui fit supporter mon arrogance  
Dire qu'elle s'est tant donnée aux autres  
Qu'elle faillit en oublier ses vers  
Oublier ses livres oublier ses tableaux  
Dire que demain ceux-là qui l'ont connue  
Ne garderont que sa bonté  
Et que ceux qui ne l'ont pas connue  
Ne connaîtront que ce qu'elle avait tu

## Élégie pour Francine Ségeste

---

Dire qu'il me faudra dorénavant vivre sans sa bonté  
Dire qu'il faut imprimer encore un de ses livres

Dire qu'elle ne verra pas grandir  
Ses si belles petites filles  
Elle qui aimait tant ses garçons  
M'a appris ce que c'était  
Qu'une lignée de filles

Dire qu'elle fut l'intelligence  
Et la circonspection et la précision  
Et l'esprit de finesse de son mouvement de libération  
Et que mère femme au foyer travailleuse en lutte lesbienne musulmane  
Toutes les femmes sont diminuées par le départ de sa belle âme

Dire qu'il faudra se passer d'elle pour bâtir le monde qu'elle a chanté  
Il arrive que la voix manque

Dire qu'elle était bonne mais pas conne  
Dire qu'elle fut une révoltée  
Que là où je comprenais les raisons  
Elle préservait l'indignation

Dire que je suis dans cette maison  
Qu'elle n'avait pas fini de ranger  
Dire qu'il nous reste des photos  
Qu'elle n'eut pas le temps de composer  
Dire cette nuit que je ne sais pas  
Pourquoi demain je me lèverai  
Dire qu'elle m'a dit qu'il fallait que j'apprenne  
À en aimer une autre qu'elle

...

La nuit s'étire  
Dormirai-je avec elle  
C'est sa chambre froide  
C'était notre chambre  
Ses lèvres entr'ouvertes sourient encore plus fort  
Bien sûr dormir avec elle  
Avec toi toi mon amour toi  
Encore au moins encore une fois

Notre vie maintenant réduite à ces détails  
Symboles dérisoires que je respecte ou pas  
Dérisoire dérision au sourire du Néant  
Ça fait des années que je travaille sur Mallarmé  
Pour me préparer à ce néant

## Elégie pour Francine Ségeste

---

Ça fait des mois que j'ai arrêté  
Car tu voyais trop bien que ça parlait de toi  
O ma Nush qui écrivais les poèmes de ta mort à ma place  
Combien de jours encore  
D'un corps tu n'as que faire  
Du monde tu t'émerveilles  
Nous ne vieillirons pas ensemble  
Notre amour si léger prend le poids d'un supplice

Et ces mots écrits par toi écrits pour moi écrits par d'autres écrits pour d'autres  
Maintenant sont ma morphine mon skenan mon rivotril  
Nous n'avons jamais su régler la perfusion  
Je préférais te donner la becquée de ces bonbons  
Vaporiser l'eau d'Evian dans ton palais séché  
Et comme un goutte à goutte je consulte mes mails  
Où coule la providence des messages d'amitiés  
La tendresse que tu n'entendras plus qu'on m'adresse pour me consoler  
Les larmes qu'on se partage dans ton immense réseau d'amis  
Comme le ruisseau d'une oasis